



## ENQUÊTE

### LA PRISE EN CHARGE DE L'INFECTION PAR LE VIRUS H.I.V. PAR LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Nous ne disposons pas encore de système de surveillance de l'infection par le virus H.I.V. dans la population générale. La prévalence de l'infection n'est connue que chez les donneurs de sang (depuis août 1985). L'étude de la prescription des sérologies H.I.V. par les médecins généralistes fournit des données intéressantes. Les résultats des tests peuvent être utilisés comme de nouvelles données aidant à l'estimation de la prévalence de l'infection. La prescription de tests de dépistage est un bon indicateur de la sensibilisation de la population et du corps médical vis-à-vis de l'infection par le virus H.I.V.

Deux enquêtes ont été réalisées chez les médecins généralistes. Une enquête menée en collaboration avec l'unité 263 de l'I.N.S.E.R.M. et la direction générale de la Santé à partir du réseau télématique national de surveillance des maladies transmissibles a débuté en novembre 1986. Elle va permettre d'étudier l'évolution des attitudes vis-à-vis des tests de dépistage du virus H.I.V. de l'ensemble des médecins du réseau. Les résultats de cette étude seront publiés dans un prochain numéro du B.E.H.

D'autre part, la direction générale de la Santé a fait réaliser une étude portant sur un échantillon de 1 000 généralistes représentatifs de l'ensemble des médecins généralistes français (1). Les objectifs de cette enquête étaient d'évaluer la pratique de la prescription des tests, leurs motifs, leurs résultats, ainsi que la prise en charge des patients infectés ou malades en médecine de ville.

#### ● Méthode

La technique utilisée est l'enquête téléphonique. 988 questionnaires ont été analysés. L'enquête s'est déroulée du 16 au 20 février 1987.

#### ● Pratique de la prescription

La prescription d'une sérologie H.I.V., au moins au cours des trois mois précédant l'enquête, a été effectuée par 50 % des médecins généralistes interrogés (495 médecins). La proportion des

médecins prescripteurs augmente significativement avec la taille de la commune, elle passe de 33 % pour les communes de moins de 5 000 habitants à 62 % pour les villes de plus de 100 000 habitants. Les régions où la prescription de tests reste faible sont l'Ouest, le Nord et le Centre avec respectivement 27 %, 33 % et 44 % de médecins ayant prescrit.

2 123 tests ont été prescrits au total par 495 médecins, soit 4,9 tests en moyenne par médecin prescripteur. Cette moyenne varie en fonction des régions. La région Sud-Est présente une moyenne de 6,3 tests par prescripteur, elle est suivie par la région parisienne et le Sud-Ouest avec 4,6 tests par médecin. Les plus fortes moyennes par médecin sont retrouvées dans les régions où la proportion de médecins prescripteurs est la plus importante.

#### ● Résultats des tests

Le nombre de tests qui se sont avérés positifs s'élève à 373, soit 17,5 % des tests prescrits. La proportion de résultats positifs est significativement plus élevée dans les régions citées plus haut (Paris, Sud-Est, Sud-Ouest). Ces résultats sont concordants avec ceux observés à la transfusion sanguine dans le cadre de la surveillance nationale des dons de sang pour l'infection par le virus H.I.V. (voir fig. 1).

La région parisienne présente le plus fort taux de dons de sang positifs suivie par la région Provence - Alpes - Côte d'Azur (Sud-Est), la troisième région, le Sud-Ouest, ne s'écarte pas de la moyenne nationale. Ces trois régions se trouvent également en tête, en ce qui concerne le nombre de cas de SIDA déclarés à la direction générale de la Santé (fig. 1).

#### ● Motifs de la prescription

À la question : « Quels sont les motifs de prescription ? », la première raison évoquée par les médecins a été la demande du malade citée par 33 % d'entre eux. Les autres motifs d'importance sont l'appartenance à un groupe à risque. L'homosexualité représente 32 % des motifs, la toxicomanie 25 %, les sujets à partenaires multiples 26 % et les sujets simplement inquiets 16 %.

Ensuite, les infections à répétition constituent 10 % des raisons de prescription, les maladies sexuellement transmissibles 9 %, le mauvais état général 7 %, la présence de signes cliniques évocateurs 7 %, enfin la grossesse 3 % et l'examen pré-nuptial 2 %.

#### ● Suivi des patients séropositifs

Dans l'ensemble de l'échantillon, 243 médecins (25 %) déclarent avoir au moins un patient séropositif dans l'ensemble de leur clientèle. Parmi ces médecins, 94 (39 %) suivent au moins un porteur symptomatique ou SIDA avéré.

Les disparités régionales observées précédemment se répètent encore : la présence de patients séropositifs dans la clientèle est liée à l'habitat (taille de la commune) et à la situation géographique (région). Le nombre moyen de sujets séropositifs par médecin est de 3,3, soit 2,7 porteurs asymptomatiques et 0,7 porteur symptomatique.

#### ● Conseils de prophylaxie donnés aux patients

Les recommandations faites aux porteurs asymptomatiques sont l'utilisation des préservatifs conseillée par 68 % des praticiens, l'utilisation d'une seringue jetable citée par 13 % ; 13 % conseillent la réduction du nombre de partenaires et enfin 5 % suggèrent à leur patient de prévenir l'entourage.

Vingt médecins généralistes interrogés (8 %) ont répondu conseiller à leurs patients porteurs asymptomatiques de contacter une association. Sur ces vingt réponses seulement onze concernaient une association de lutte contre le SIDA (AIDES).

La pratique du dépistage observée chez 50 % des généralistes interrogés est donc devenue un acte courant en médecine de ville. L'attitude des généralistes face à la prescription est cohérente avec la prévalence de l'infection au niveau régional.

On peut seulement déplorer que les seuls conseils de prophylaxie donnés soient réservés à l'individu lui-même, 5 % des médecins conseillent de prévenir l'entourage. D'autre part, les associations de lutte contre le SIDA sont très peu connues du corps médical, puisque 5 % des médecins ont pu en citer une.

(1) L'étude a été réalisée par la société I.E.S. de conseil et ingénierie en étude marketing.